

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Boite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.](#)[Collection](#)[Boite_038-2-chem | Extases, visions, délires religieux](#)[Item](#)[Un cas de simulation au début du XVIIIe siècle](#)

Un cas de simulation au début du XVIIIe siècle

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0024

SourceBoite_038-2-chem | Extases, visions, délires religieux

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Kirchhoff, Theodor](#)

Références bibliographiques[Kirchhoff, Grundriss einer Geschichte der deutschen Irrenpflege](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Un cas de suintation au début XVIII^e, 24

Réécriture gérard : Méthodungen aus
der älteren Medicinalgeschichte Hamburgi
1869 et 299 sq.

1 femme enceinte qui a été dévouée à l'expectoration
telle qu'elle pratiquait à son père dans la nourriture de peu
de années, et n'avait pas de suintation.

Le cas, toutefois, n'a pas été imputé. Dr J. Müller
d'Herbolzheim, à l'hôpital du Pesthof. Faute de succès
compliquant la maladie renommée.

1 med. juif juif qui souffrait de suintation.

On a écrit en nom d'un moyen médical contre
l'hydropie : une decoction, vomitif, , crachant
vomitif ; menacé, purulent, haché.

~~Ensuite~~ on la mettait à l'heure du purgatif, une tasse
et demi de vin au moins et une cuiller d'eau courante, une
cuillère de sucre qui étoient dans le bol.

Ensuite on la mettait à chauffer immédiatement,
qui étoient versée sur le rhino. Elle restait
un peu. Puis 20 semaines, elle restait sans manger,
sauf de temps en temps de la viande échouée fait.

Le 10 Dec. 1729 elle se mit à jeter des crachats
qui étoient sortis de sa cavité, qui étoient en effet;
elle menaçait de mourir. Le purgatif est le

BnF
MSS

sacrifices, elle la menacé; on chante des
cantiques, elle a calme, et meurt.

Autopsie un morceau de 15 millimètres de
longueur: myomégalie chronique.

Kirchoff. Geschichte
vergleichender Anatomie. pp 51-82.